

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olympe — Tel. 472
 RÉDACTION : Yazici Sokak 5, Tellitör Frères — Tel. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tel. 20694-95
 Directeur-Propriétaire : G. Primi

DEPECHE DES AGENCES ET PARTICULIERES

Le nouveau gouvernement bulgare

La démission de M. Gheorguieff en Bulgarie était une chose attendue à Sofia depuis plus de trois mois. Le gouvernement du groupe Zveno issu de la révolution du 19 mai, a donc vécu plus que l'on ne se l'imaginait. Dès qu'il passa au pouvoir il entreprit de grandes réformes et en tout premier lieu supprima les partis. M. Gheorguieff fit du bon travail, mais surtout du travail ingrat. Ce fut l'homme des circonstances, le chirurgien obligé de procéder à une amputation. Son œuvre ne pouvait s'accomplir moyennant des demi-mesures. Il fallait aller jusqu'au bout et... bientôt l'atmosphère devint irrespirable en Bulgarie!

La lutte à outrance qu'il mena contre les comitadjis de l'O. R. I. M., les mises à la retraite des généraux dans l'armée, ses malentendus avec les associations des officiers de réserve, et enfin sa décision de supprimer l'Association Nationale Rodna Zatchita avaient porté l'exaspération à son comble.

Les partis dissous continuèrent pourtant à agir sous le manteau. On chuchotait à Sofia que Tzankov, aidé des Macédoniens, préparait le renversement du Ministère «Zveno».

L'opinion publique murmurait sourdement que M. Gheorguieff, qui s'était tourné franchement vers la Yougoslavie, n'y avait même pas gagné l'ouverture des points fermés de la frontière de la Macédoine, ni l'introduction des journaux bulgares en Yougoslavie. Grande était la désillusion à Sofia.

D'autre part depuis le mois de mai on pouvait remarquer que le Roi se rapprochait de plus en plus de l'armée; à l'occasion des solennités du col de Chipka, on constata que celle-ci restait grandement attachée au trône. Ce fut un avertissement pour M. Gheorguieff qui tâcha à un certain moment de faire machine en arrière. La nomination du Colonel Koleff à la rénovation sociale fut significative, mais très éphémère, car Pop Zlateff le succéda, sans qu'on ait pu savoir au juste la raison de son retrait.

Dès lors, M. Gheorguieff semblait avoir perdu la maîtrise complète de la situation.

On constata qu'en Bulgarie l'unique force qui pouvait gouverner était la Royauté appuyée par l'Armée. Jamais le peuple bulgare n'a eu, en effet, un roi plus démocratique ni plus aimé que Boris II.

Le nouveau gouvernement bulgare est issu du sentiment unanime de l'armée envers le Tzar. Le général Zlateff, ex-ministre de la guerre, a su gagner en quelques mois la confiance du trône, et c'est précisément l'homme de poigne qui pourra surmonter les moments graves.

Il trouve son principal collaborateur en ce général Radeff, Commandant du 2ème Corps d'Armée de Plovdiv, qui jouissait également dans l'Armée d'un haut prestige.

Le général Radeff avait déjà fait impression lors du dernier Congrès des officiers de réserve à Bourgas où il se trouva précisément, et passa en revue ses troupes à l'issue des débats.

Le gouvernement du général Zlateff en incorporant dans son sein M. Balatoff et deux ministres du Cabinet précédent, prouve que certaines parties du programme de M. Gheorguieff seront poursuivies.

Maintenant l'avenir nous réserve-t-il de nouvelles surprises en Bulgarie? On ne peut rien prédire. Mais il se fait intéressant de savoir quelle sera l'attitude du général Zlateff dans la question macédonienne, et dans la question constitutionnelle.

La Sobriété va-t-elle ouvrir prochainement ses portes, c'est à dire le gouvernement Zlateff est-il un gouvernement de transition ou bien cons-

La journée d'Atatürk

Atatürk a reçu en audience, hier dans l'après-midi, le maréchal Fevzi chef de l'état-major général de l'armée, et n'a pas quitté le Palais.

Les travaux de la commission linguistique

La commission linguistique a tenu hier une séance au palais de Dolmabahçe. Jusqu'ici elle a trouvé les correspondants de 100 mots en langue turque; on en donnera connaissance au public dans une semaine. D'autre part les professeurs d'Istanbul qui sont chargés de rechercher les nouveaux mots ont été divisés en différents groupes qui travailleront séparément.

Le général Ismet İnönü est reparti hier pour Ankara

M. le général Ismet İnönü, Président du Conseil, a quitté hier à 15 h. le palais de Dolmabahçe pour visiter l'Académie de guerre où il a écouté avec intérêt les renseignements qui lui ont été fournis. De retour au palais, il s'est rendu ensuite à Kadıköy où il a rendu visite à l'un de ses parents, puis passant à Haydar-Paşa il a pris le train rentrant à Ankara. Il a été salué à son départ par le vali, M. Muhiddin Ustundağ, son adjoint M. Rukmeddin, et le directeur de la police, M. Fehmi Vuca.

Les élections parlementaires

Les élections du premier degré ont pris fin à Istanbul et dans ses dépendances. On est en train de préparer, pour les remettre aux électeurs de second degré, les procès verbaux de leur élection. D'après la statistique qui a été faite sur 398,454 électeurs et électrices, 342,394 ont pris part au vote, dont 175,193 électrices. La proportion des votants est de 50 o/o pour les électrices et de 40 o/o pour les électeurs.

Le développement du port

Interrogé au sujet du projet dont les journaux se font l'écho au sujet du prolongement des quais, le directeur général du port et des quais M. Ali Rıza a répondu qu'il n'a pas été question jusqu'ici d'entreprendre de grands travaux de ce genre.

Pour assurer les besoins des réfugiés

Depuis le 22 courant les valis de Çamakkale, Kiriklarelî, Tekirdağ Edirne se réunissent sous la présidence de l'inspecteur général de la Thrace, M. Ibrahim Tali Ongören, dont ils dépendent, pour discuter des mesures à prendre en vue d'assurer maintenant et à l'avenir les besoins des réfugiés.

Les condoléances de l'Iran pour le séisme de Marmara

L'ambassadeur de l'Iran à Ankara a fait part des condoléances de son gouvernement ami et frère à l'occasion du séisme de Marmara. Notre gouvernement a adressé ses remerciements pour cette marque de vive et fraternelle amitié.

Les accidents de la circulation

L'auto No. 1885, conduite par le chauffeur Kenan a renversé et blessé hier matin sur le pont de Karaköy le nommé Bahadeddin sans domicile déclaré. Il a été hospitalisé.

titue-t-il seulement une nouvelle dictature militaire?

C'est ce qu'un proche avenir nous enseignera.

En tous les cas, la situation en Bulgarie n'est encore nullement claire et il nous semble que la dictature militaire est encore la solution la plus efficace, celle qui s'impose en une époque aussi délicate que celle que nous traversons.

ALAEDDIN HAYDAR

Le rapt du bébé de Lindbergh

Graves dépositions à la charge de Hauptmann

Flemington, 23. A. A.—Un expert, qui est probablement le dernier témoin à charge, a déposé hier que les clous de l'échelle qui servit pour le rapt du bébé de Lindbergh s'adaptaient exactement aux trous des solives du grenier de la résidence de Hauptmann, et que le rabot de Hauptmann servit à fabriquer l'échelle. Il expliqua que ce rabot avait une défécation qui fit des marques sur le bois de l'échelle en de nombreux endroits.

Deux potaches "s'expliquent" à coups de canif

— Je te l'avais donné, qu'en as-tu fait?
 — Moi? Mais je ne l'ai jamais vu, ton sale cahier.

Pandell, fils de Tanache et Jordan également fils d'un autre Tanache s'expliquaient à peu près en ces termes, au sortir de l'école grecque rue Abdi Subaşı à Fener. Etant donné l'âge des deux adversaires ils n'ont plus que douze ans, on pouvait prévoir que la querelle se serait achevée par un échange de bourrades et de coups de poing. Mais il n'en fut pas tout à fait ainsi.

Pandell avait un canif; il le plongea dans le fiasco de Jordan. Le blessé, à la vue du sang, s'évanouit. Des passants maîtrisèrent le précoce vaurien et le livrèrent à la Police, tandis que Jordan, toujours sans connaissance, était conduit à l'hôpital.

La défense de l'intérêt du public

Un procès passionnant à Ankara

Hier ont commencé à Ankara, par devant le tribunal correctionnel, les débats du procès de M. M. Fahri, ex-directeur général de l'administration des P. T. T., Suphi, ex-président de la commission inspectrice, Ihsan Cemal, ex-directeur de l'exploitation.

L'affluence était considérable. Les inculpés ont à répondre du fait qu'ils n'ont pas tenu compte des réductions à introduire dans les adjudications de matériel et qu'ils ont essayé de ce fait d'imposer à la population d'Istanbul une perte de 200,000 Liras.

Après plaidoiries des avocats de la défense, qui demandent l'acquiescement de leurs clients, les débats ont été renvoyés au 11 Février aux vus d'examiner si les inculpés ont déjà un casier judiciaire.

Ecrit sur de l'eau...

La langue anglaise est partie à la conquête de la langue française. C'est une véritable invasion. Si l'on n'y veille, il n'y aura plus moyen de se reconnaître. Ceux qui ne connaissent pas l'anglais ne pourront bientôt plus lire les journaux français car la maladie a gagné aussi tous les rédacteurs. Dans chaque gazette, nous trouvons d'étranges assemblages de W, et d'Y et de K que l'on écrit « bonjour » et que l'on prononce « adieu ».

J'avoue que je ne comprends plus mon journal. Le sens de chaque information, de chaque chronique, de chaque nouvelle est obscurci par des mots de ce genre : week-end, interview, reporter, wire-wheel, star, boom, bull, bear, cross-country, handicap, knock-out, ring, Derby Day certains disent « das » au lieu de « dor » « pull-overs, snow-boots, knickerbockers, sex-appeal, kid... »

— Assez, assez! n'en jetez plus!
 — Pourquoi me dire ça à moi? Dites-le plutôt à Messieurs les rédacteurs!
 — Tenez! Voici une nouvelle que nous annonçons avec force détails que l'on vient d'inaugurer un pipeline de Kerouk à Tripoli.

— Qu'est-ce que cela peut bien être, un pipeline? Je n'ose pas le demander. Mes interlocuteurs me tiraient au nez, surtout s'ils ne savent que répondre. Un pipeline? Je suppose que c'est une nouvelle ligne ferrée sur laquelle les voyageurs pourront fumer la pipe. Une ligne pour grands fumeurs, en d'autres mots. Mais pourquoi diable ne pas appeler chat un chat?

— Et ce n'est pas tout! Notre ville est saturée d'anglomanes. Il y en a qui ne connaissent que cinquante ou cent mots d'anglais et qui vous les lancent à la tête du plus loin qu'ils vous voient. L'un d'eux m'a salué hier par un retentissant «good morning».

— Pas mal, et vous? lui ai-je répondu. Il s'est à rigoler.

— On causé un peu. Je lui ai offert une cigarette.

— Thank you... m'at-t-il dit.

— Very much, fut ma réponse. Il a ravogé, l'animal.

J'en ai plein le dos. Tous ces types-là, désormais, je tâcherai de les épater avec des mots compliqués, et quand il me tendront la main en me disant «How do you do?» je leur répondrai du tac au tac :
 — Toubi Toubi chewing gum ouaoua.
 C'est définitif, péremptoire et clair comme un tas de goudron, mais ils seront ahuris, se diront que je suis très fort en anglais et mettront les poils.

La Bulgarie et les accords de Rome

Sofia, 22.— Les ministres de France et d'Italie ont invité officiellement le gouvernement bulgare à adhérer aux accords de Rome.

La Turquie et la Grèce invitées à y adhérer également

Athènes, 23.— Les journaux du soir se font télégraphier de Paris l'arrivée en cette capitale de M. Maximos, ministre des affaires étrangères de Grèce, qui aura à participer aux conversations engagées entre M. T. R. Aras et Laval au sujet de l'adhésion de la Turquie et de la Grèce aux accords de Rome.

La prochaine réunion du Comité des Trois se tiendrait à Naples

Genève, 23.— Le Comité des Trois s'est réuni pour fixer le programme des travaux dont il est chargé. Le bruit court qu'il tiendra sa prochaine réunion à Naples.

Plus fort que tous les explosifs connus!

New-York, 24.— On annonce la découverte d'un nouvel explosif, appelé le nikramon. Il est de 20 o/o plus fort dans ses effets, que tous les explosifs connus mais présente une plus grande sécurité pour ceux qui le manient et contre le danger d'une combustion spontanée.

Wilmington, 24. A. A. (Etats-Unis) — Afin de mettre à l'épreuve les qualités du nitramon on lui fit essayer des coups de fusil, on le jeta dans le feu, on y creusa des trous avec du fer chauffé au rouge, et aucune explosion ne se produisit. C'est seulement une cartouche de dynamite de taille maximum qui a pu le faire détoner.

Les pourparlers commerciaux austro-hongrois

Vienne, 24.— Après de fréquentes interruptions, les pourparlers commerciaux austro-hongrois ont été repris hier. Malgré des assurances réciproques répétées on n'était pas parvenu à surmonter les difficultés existantes. On espère y parvenir cette fois-ci et écarter les divergences.

Pour la défense de l'île de Gotland

Stokholm, 24.— Les trois partis bourgeois du Riksdag suédois ont déposé une motion commune en faveur de l'organisation de la défense de l'île de Gotland, ce qui entraînera un accroissement du budget de l'armée.

La nouvelle organisation de l'artisanat en Allemagne

Ni retour du moyen âge ni libéralisme

Berlin, 24.— Une grande réunion a été tenue hier dans l'après-midi au Preussenhof, par l'union des travailleurs manuels allemands, avec la participation du Dr. Schacht et du leader des travailleurs Schmidt. Des discours ont été prononcés au sujet des buts et de l'importance des dispositions qui viennent d'être publiées concernant le relèvement de l'artisanat allemand. Colles-ci établissent les épreuves de maîtrise comme la condition nécessaire pour le développement autonome d'un métier répondant ainsi à un ancien vœu des travailleurs allemands. Désormais il n'y aura plus de maître artisan allemand qui n'aura pas suivi une période d'apprentissage couronnée par des épreuves professionnelles, et une seconde période comme aspirant ouvrier couronnée également par un examen.

Berlin, 24.— A. A.— La nouvelle conception allemande de l'artisanat, a dit le Dr. Schacht, ne s'inspire ni du moyen âge ni du libéralisme absolu. N'ont droit à l'artisanat que ceux qui passent l'examen du maître et qui sont inscrits dans le registre de l'artisanat : donc la liberté est restreinte au profit de la qualité.

Le nouveau cabinet bulgare

Le général Zlatef et ses collègues chez le Roi

Sofia, 24. A. A.— Le roi reçut le général Zlatef, président du conseil, et les membres du nouveau cabinet. Après l'audience, ils furent retenus à dîner.

Belgrade, 24. A. A.— La politique extérieure de la Bulgarie déclara en substance le ministre des affaires étrangères M. Batolov au représentant de l'agence Avala, reste la même et vise au maintien de bonnes et amicales relations en premier lieu avec ses voisins.

Nouvelles arrestations de Macédoniens

Sofia, 24. A. A.— La police a procédé hier à l'arrestation de 30 Macédoniens et a saisi une certaine quantité de bombes et de revolvers.

L'art et la politique

Une cantatrice polonaise empêchée de chanter à Kovno

Varsovie, 24.— Une cantatrice polonaise qui comptait donner une série de concerts publics à Kovno en a été empêchée par une décision du gouvernement lituanien. La cantatrice, qui avait remporté un très vif succès lors de son premier concert, a immédiatement quitté la Lithuanie. Dans les milieux polonais on avait salué ce premier concert comme un heureux indice de détente. On n'en est que plus déçu par l'incident qui a suivi et l'on en conclut que les conditions nécessaires pour un rapprochement polono-lituanien existent moins que jamais.

Le chef du parti national travailliste anglais à Berlin

Les entretiens de lord Allen avec MM. Hitler et Göring

Berlin, 24. A. A.— L'agence Reuter apprend que lord Allen eut hier des entretiens prolongés avec MM. Hitler, Göring et d'autres personnalités allemandes. Lord Allen qui est l'organisateur du parti national-travailliste britannique et qui est en contact personnel étroit avec M. Mac Donald, discuta probablement avec MM. Hitler et Göring l'attitude allemande concernant le désarmement et la situation européenne. Rien ne laisse supposer présentement que la mission de lord Allen sur le continent soit autre chose que privée.

Un aérodrome dans le Pacifique?

Washington, 24. A. A.— Une demande a été faite au département de la marine pour la construction d'un aérodrome dans l'île non habitée de Wake d'une superficie de 260 hectares qui fut acquise par les Etats-Unis en 1898.

Le secrétaire de la marine annonce que plusieurs compagnies aériennes soumettent un projet commun qui est examiné actuellement par le département de la marine. Cet îlot est situé entre Hong Kong et Havaï, à cinq mille kilomètres du premier et à trois mille kilomètres du second.

Nouvelles arrestations en Autriche

Vienne, 24. A. A.— L'activité nazie repart de plus belle dans toute l'Autriche depuis le plébiscite de la Sarre, principalement en Haute-Autriche où la police et la gendarmerie repèrent de nouveaux centres de propagande naziste, lieux secrets de réunion des formations S. A. et S. S.

La police cerna hier, à Wels, un de ces centres et arrêta 40 hitleriens.

Une nouvelle avance japonaise en territoire chinois

Bombardements d'artillerie, d'avions et tanks...

Nankim, 24.— Les nouvelles signalant une détente entre la Chine et le Japon sont démenties de source chinoise. On signale en effet que les Japonais ont commencé une avance, avec avions de bombardement, tanks et artillerie de campagne, dans la province de Tchahar et ont attaqué après bombardement et préparation d'artillerie une ville située près de la Grande Muraille.

Pékin, 24. AA.— Du correspondant du Reuter:

Le front du Chahar a été tranquille pendant la nuit. Des bruits alarmants courent à Pékin, mais comme les Chinois n'ont pas l'intention de contre-attaquer, la situation ne s'aggravera pas croit-on.

L'avance japonaise ajouta trente milles carrés au Mantchou Kouo.

Les milieux chinois commentent amèrement cette «attaque non provoquée» et se référant au récent discours pacifique de M. Hirota, se demandent si l'armée japonaise est redevenue «incontrôlable».

Le général Göring ira-t-il en Pologne?

Le voyage, annoncé par Havas, est démenti à Varsovie

Berlin, 24.— A. A.— Du correspondant de Havas:

Le général Goering, ministre de Prusse, doit se rendre en Pologne à la fin du mois pour participer à une chasse donnée en son honneur par le comte Alfred Potocki. Les milieux politiques de Berlin attribuent une certaine importance à cette partie de chasse du général, ils soulignent qu'elle pourrait avoir lieu vers la date du voyage de MM. Flandin et Laval.

Varsovie, 24. A. A.— Les milieux informés démentent le bruit selon lequel le général Goering aurait été invité à participer à une chasse présidentielle, à Biatowieza.

Le différend entre le gouvernement hellénique et l'archevêque catholique d'Athènes

En ce concerne le différend surgi entre le gouvernement grec et l'archevêché catholique d'Athènes dont les autorités contestent la légalité de la nomination, on donne de sources helléniques les explications suivantes: D'après la convention conclue en 1930 entre le Vatican et le gouvernement hellénique en 1930, ce dernier reconnaissait officiellement l'existence des évêchés catholiques établis depuis la constitution de l'Etat hellénique—c'est-à-dire les évêchés de Thyra, Corfou, Zanthi, Syra, Tinos et Chio. Par la même convention, le Vatican ne saurait créer en Grèce de nouveaux évêchés sans l'approbation préalable du gouvernement hellénique qui pose en même temps certaines conditions pour la reconnaissance d'Athènes et de Salonique.

Comme le Vatican n'a pas admis ces conditions le gouvernement grec n'a pas reconnu officiellement l'archevêché catholique. Les communications officielles sont adressées au curé de la paroisse d'Athènes. Parmi les conditions posées par le gouvernement grec il en est une qui concerne l'indignat des évêques. Ces derniers doivent être de sujétion hellénique. Cette condition est cependant remplie par Mgr Philippi qui occupe depuis cinq ou six ans le siège de l'archevêché d'Athènes.

VITE

La vie intellectuelle

Le christianisme et le monde romain

Conférence de Mlle Lombardini à la Casa d'Italia

On sait que la «Dante Alighieri» a entrepris un cycle de conférences destinées à constituer, dans leur ensemble, une vaste évocation des événements et des faits historiques qui ont déterminé l'écllosion du monde moderne, depuis la chute de Rome et ses facteurs déterminants, jusqu'à l'aube de la Renaissance.

La doctoresse Lombardini a parlé hier du «Christianisme» sous le double aspect économique et social. Elle l'a fait avec une érudition, une objectivité, un sens critique, que nous sommes bien obligés de qualifier de virils.

Est-il besoin de souligner qu'une conférence de ce genre, où la part de l'élément personnel est si étendue, ne se résume guère, au risque de la dénaturer? Il faut donc se borner à n'en retenir que quelques idées très générales, nécessairement incomplètes.

Politiquement, le christianisme ne se posait pas en état de rébellion à l'égard de Rome. La recommandation classique du Christ, «rendez à César ce qui est à César», est caractéristique de cet état d'esprit.

Dans cet ordre d'idées, un autre indice, non moins significatif, était constitué par la faveur croissante dont jouissait à Rome les cultes d'Orient — celui d'Isis, emprunté aux Egyptiens et celui de Mithra surtout.

Les empereurs n'eurent d'ailleurs jamais l'intuition de l'élément de force que pouvait représenter pour eux une séparation des pouvoirs religieux et des pouvoirs civils.

Alors que l'habitant achetant de la viande sait qu'il paye 9 piastres de droit par kilo, qu'il sait que dans un verre de lait qu'il fait boire à son malade il y a une moitié d'eau, qu'il ne sait comment marcher dans les rues écartées, mal éclairées, boueuses, et pierreuses.

La propagande par le théâtre est une bonne chose. Mais enfin de compte les mesures qui préservent la santé publique sont meilleures.

Ces chaînes que Spartacus avait tenté de briser par la violence et qui se referment après lui, plus durement encore, sur les vaincus, le christianisme entreprit de les ronger lentement, sûrement, triomphalement.

Et, constatation capitale, lorsque l'empire Romain d'Occident s'effondra sous les coups des Barbares, le christianisme s'était complètement identifié avec ce monde latin qu'on l'accuse d'avoir renversé; il en avait emprunté la langue, les lois, les cadres.

Mlle Lombardini qui a dit encore infiniment de choses — nous n'avons pas même effleuré par exemple le chapitre du christianisme dans ses rapports avec la religion juive — a été très vivement applaudie et a reçu les félicitations de M. le consul général.

Du lait, du lait pur!...

Nous en avons plus besoin que le théâtre!

Notre confrère le Zaman, sous la plume de M. le Docteur O. S. Uludag, consacre à la question du lait et à la lutte contre la tuberculose un article dont nous extrayons certains passages.

«...Chez nous le lait est non seulement un article de luxe, mais on peut dire que le peuple turc est celui qui en consomme le moins.

Or, c'est parce qu'il a des propriétés nutritives que les Français l'emploient dans la lutte contre la tuberculose et qu'ils en usent autant que le pain.

Nos municipalités se sont beaucoup préoccupées de la question et ont essayé de fournir à la population un lait pur, sans microbes, mais sans résultat.

Quant au contrôle du lait, il a porté uniquement sur sa densité, sa parité du beurre, mais sans analyse microbienne.

Il est évident que tout ceci est nuisible pour la population, et que ce n'est pas, avec de tels éléments, que l'on peut lutter contre la tuberculose.

Des expériences nombreuses et répétées ont démontré que les municipalités ne peuvent et ne pourront jamais résoudre le problème du lait.

Du moment que les Municipalités n'y arrivent pas, le gouvernement est tout indiqué pour cette tâche.

Dans le Milliyet, M. Barhan Cahit termine ainsi un article sur l'initiative prise par la Municipalité d'Istanbul de faire donner une fois par semaine des représentations gratuites.

Istanbul est une ville qui attend de sa municipalité beaucoup de choses plus concrètes.

Alors que l'habitant achetant de la viande sait qu'il paye 9 piastres de droit par kilo, qu'il sait que dans un verre de lait qu'il fait boire à son malade il y a une moitié d'eau, qu'il ne sait comment marcher dans les rues écartées, mal éclairées, boueuses, et pierreuses.

La propagande par le théâtre est une bonne chose. Mais enfin de compte les mesures qui préservent la santé publique sont meilleures.

Le marché d'Akşehir est favorisé par le beau temps

A l'encontre des autres régions où le froid sévit avec rigueur, à Akşehir on se croirait au printemps.

Le soir sermon en grec par le R. P. Grégoire Voutsinos, Assomptioniste.

26 Janvier Samedi: Sermon en français par l'Archimandrite Démétré.

27 Janvier Dimanche Fête de St. Jean Chrysostome: à 9 h. matines; à 10 h. Messe Pontificale et panégyrique du Saint.

La vie locale

Le monde diplomatique

Ambassade de Turquie à Moscou

Le 20 courant notre ambassadeur à Moscou, M. Vasil Çinar, a donné un banquet en l'honneur de M. Vorochilof, commissaire de la défense nationale des Soviets.

L'enseignement

Une inspection du ministre de l'instruction publique

Le ministre de l'instruction publique M. Abidin Ozmen a inspecté hier tour à tour le lycée de Galata Saray, le Robert Collège et les lycées de Haydar-Papa.

Les méthodes pédagogiques allemandes seront adoptées dans nos écoles.

Le ministre de l'instruction publique a été vivement préoccupé par le nombre croissant d'élèves qui, ces dernières années, ont échoué aux examens.

De plus on enverra en Allemagne ceux des élèves que les docteurs considèrent anormaux.

On a remarqué en effet que ceux qui y ont été envoyés dans cet état en sont rentrés guéris.

Les programmes scolaires seront modifiés en conséquence.

Précieux dons à l'Université d'Istanbul

On sait que le professeur allemand d'hygiène sociale, M. Hann avait fait don de livres précieux à la bibliothèque de l'Université d'Istanbul.

Pour les sinistrés de Marmara

Des souscriptions ont été ouvertes dans toutes les écoles d'Istanbul pour venir en aide aux sinistrés du séisme de Marmara.

Eglise grecque-catholique Ste Trinité

A l'occasion de la neuvième qui a lieu dans l'Eglise Universelle pour l'Union des Communautés Chrétiennes, les fidèles sont invités à venir assister à l'office qui sera chanté à cette intention.

Tous les soirs, à 18 h., Office de la «Paraklisis» avec sermon sur l'Union, Ce soir 24 Janvier Jeudi: Sermon en français par le R. P. Olivier, Capucin de St Louis.

25 Vendredi à 8 heures, dans la Cathédrale de St Esprit, Messe Pontificale grecque par Mgr Denis Varoulhas avec consécration et Communion générales des fidèles.

Assistance et allocution de Mgr. l'Archevêque Ange Joseph Roncalli.

La sainte Communion sera donnée avec la main sous les deux espèces.

Le soir sermon en grec par le R. P. Grégoire Voutsinos, Assomptioniste.

26 Janvier Samedi: Sermon en français par l'Archimandrite Démétré.

Vêpres Pontificales à 17 h. avec Artoklassia ou bénédiction des pains en l'honneur de St. Jean Chrysostome.

27 Janvier Dimanche Fête de St. Jean Chrysostome: à 9 h. matines; à 10 h. Messe Pontificale et panégyrique du Saint.

Le Vilayet

L'épuration des cadres des fonctionnaires des douanes

Il a été décidé de procéder à une épuration des cadres des commissionnaires en douane. Tous ont un délai d'un mois pour restituer leurs carnets après quoi on désignera ceux qui pourront rester en service.

A la Municipalité

Le poids et le prix des «simit»

La municipalité a fixé un prix unique pour les «simit» soit soixante paras la pièce, alors que certains fours vendent à cinquante paras. Le contrôle a démontré qu'en réalité ces «simit», au rabais sont plus chers que les autres, attendu qu'ils n'ont pas le poids réglementaire de 25 grammes et que la farine y est mélangée.

La répartition des services de cabotage

Faute de certains renseignements complémentaires, le comité d'arbitrage présidé par M. Sadullah Günayen n'a pas encore rendu, au cours de sa séance d'hier, la décision attendue au sujet de différends sur l'administration des voies maritimes et la Société du cabotage pour la répartition des lignes à exploiter.

La flotte de l'Akay

Les bateaux Büyük Ada et Haydar-paşa, de la société du petit cabotage ont été retirés du service et ancrés en Corne d'Or. Le Kadiköy est entré en cale sèche et le Pendik qui vient de sortir du bassin de radoub a repris son service.

Les Associations

L'Union Nationale des Etudiants

L'Union Nationale des Etudiants invite ses adhérents à assister aujourd'hui à la prestation de serment des nouveaux membres du Conseil d'administration.

Le «Dom Polski»

L'Administration des Associations du «Dom Polski» à Stamboul ports à la con naissance de ses membres que l'Assemblée Générale Annuelle aura lieu Vendredi 15 Février 1935 à 15 heures.

Société de bienfaisance «Michne Torah» (Nourriture et habillement)

Inous revient que la Michne Torah, à l'instar des années précédentes, organisera à l'occasion du 35e anniversaire de sa fondation une grande fête à la Casa d'Italia le vendredi 15 février 1935.

Le comité organisateur déploie tous ses efforts en vue de donner à cette fête le plus grand éclat.

«Cours de turc au Halk Evi»

Des cours de turc ont été organisés au «Halk Evi» de Beyoğlu; ils ont lieu en pur turc tous les lundis et les mercredis, à 18 h. 30.

Les conférences

A l'«Arkadaşlik Yurdu»

Le Comité de «Arkadaşlik Yurdu» ex-Amicale a l'honneur d'inviter cordialement les membres et leurs familles à la conférence qui sera donnée dans son local le Vendredi 25 Janvier à 17 heures précise par le Kaymakam Dr. Reşit Süreyya qui traitera le sujet suivant:

Comment doit être l'évolution de la littérature.

La conférence sera suivie de théâtrant habituel.

Pour les inscriptions, s'adresser au Secrétaire tous les soirs de 19 à 21 heures.

Les conférences de la «Dante»

Les conférences de la «Dante Alighieri» suivront d'après le programme ci-après:

20 Février 1935 — M. le commandant C. Simen: «L'empire d'Orient».

27 Février 1935. — M. le Prof. Previale: «L'aube de la Renaissance».

13 Mai — M. le comte Mezsa: «La Prédication».

20 Avril 1935. — M. le Comm. C. Simen: «Le ciel et les nouveaux horizons de la science».

21 Avril 1935. — M. le Prof. Ferraris: «Les valeurs idéales du Fascisme».

L'entrée est absolument libre.

A qui les palmés académiques du foot-ball mondial?

L'arrière-garde des vedettes mondiales

La révolution hitlérienne ne fut pas seulement politique, mais elle amena également un revirement sensible dans les statuts sportifs. Parmi les sports fort en honneur en Allemagne, on vit le football régénéré par le gouvernement du IIIe Reich s'était appliqué à changer complètement ses destinées.

L'Allemagne a suivi, depuis toujours, la sainte doctrine de l'amateurisme pur. De tous temps ses dirigeants furent les apôtres fidèles et infatigables de cette politique, cette mentalité et cet esprit disciplinaire qui leur est propre.

Naturellement, et comme ce fut le cas pour toutes les nations, ce sont les Britanniques qui importèrent le ballon rond à travers le Reich et lui en enseignèrent les premières notions.

Il existait notamment vers la fin du XIX siècle, une formation fameuse pour sa robuste constitution, son allant et sa réputation d'invulnérabilité et dont les éléments étaient recrutés parmi les étudiants anglais qui fréquentaient les cours de l'université dresdoise: c'était «English F. C. Dresde».

Au cours de l'année 1934, le onze du III Reich pratiqua un football de bonne facture et de qualité réelle.

Le comité organisateur déploie tous ses efforts en vue de donner à cette fête le plus grand éclat.

Le comité organisateur déploie tous ses efforts en vue de donner à cette fête le plus grand éclat.

Le comité organisateur déploie tous ses efforts en vue de donner à cette fête le plus grand éclat.

Le comité organisateur déploie tous ses efforts en vue de donner à cette fête le plus grand éclat.

Le comité organisateur déploie tous ses efforts en vue de donner à cette fête le plus grand éclat.

Le comité organisateur déploie tous ses efforts en vue de donner à cette fête le plus grand éclat.

Pour l'union des Eglises

Les pourparlers entre les Eglises roumaine et yougoslave

Bucarest, 22. — Une délégation du patriarchat serbe composée de l'évêque de Novisad Mgr Innoce et de l'ex-ministre des cultes M. Yannitch est arrivée ici pour discuter avec le patriarche de Roumanie les questions intéressant les deux Eglises, notamment la question de dépendance des communautés orthodoxes de Hongrie révédiquées simultanément par les deux patriarchats.

D'autre part, on mande de Sofia l'arrivée en cette capitale de M. Yannitch, ex-ministre des cultes de Yougoslavie, en route pour Bucarest.

Rome, 23. — La comité central des corporations a tenu sa seconde réunion sous la présidence de M. Mussolini et a adopté plusieurs décisions au sujet des matières qui ont déjà fait l'objet de discussions des corporations de zootechnie, de la pêche et des produits textiles.

Nankai, 24. — Les unions sportives chinoises ont décidé de participer aux Olympiades de 1936 avec une équipe représentative de 50 sportifs.

La Chine aux Olympiades de 1936

Nankai, 24. — Les unions sportives chinoises ont décidé de participer aux Olympiades de 1936 avec une équipe représentative de 50 sportifs.

Les Concerts

Le Concert de Mme Vosko

La très talentueuse et distinguée pianiste Madame Erka Vosko donne son récital ce Dimanche à la Casa d'Italia à 17 heures 30 avec le programme suivant:

FRIED BACH-VIVALDI - Concert pour orgue Andante-Fugue-Largo-Finale

BETHOVEN - 32 Variations

CHOPIN - Sonate op 58 Si mineur Allegro maestoso Scherzo-Molto vivace Largo

A. ARENSKY - Equisse Jeux d'eau Idylle

CHABRIER - Torle Bermeja La maja et le Rossignol La rida Breve (ter danse espagnole)

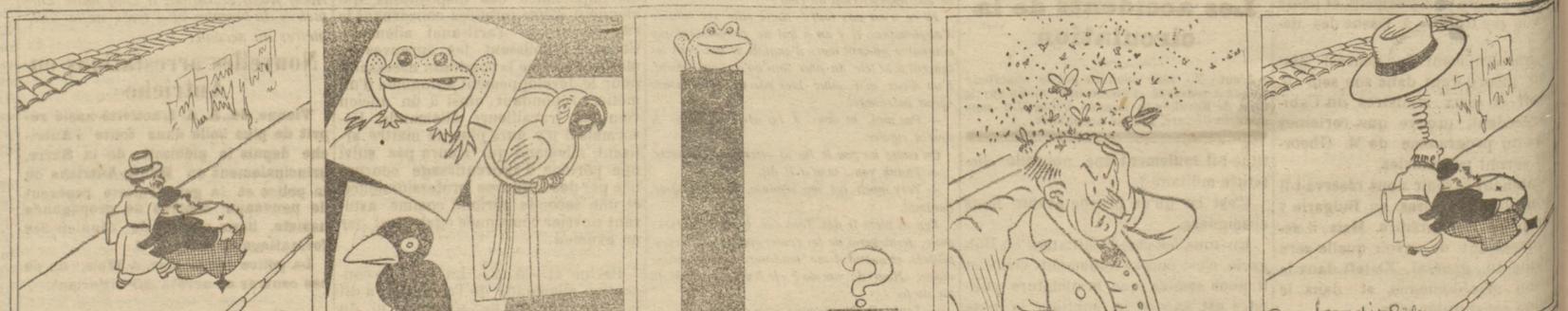
Le Mo Agosti à Istanbul

Le Mo Agosti, pianiste de renommée mondiale de passage prochainement en notre ville, donnera à la Casa d'Italia, un unique concert dont nous nous réservons de publier ultérieurement le programme.

Le 8e concert du Conservatoire

Le 8e concert du Conservatoire d'Istanbul aura lieu ce soir à 17 h 30 au «Théâtre Français».

TOUTES les danses enseignées par jeune Prof. Progrès rapides, succès garanti. Prix modérés. S'adresser: M. Yorgo, Péra, Istiklal Cadd. derrière Tokatlian, Növi Zâde Sokak, Biriköy app. No 35, ou écrire au journal sous Y 3333.



— J'ai lu un livre fort curieux sur la durée de l'existence des êtres...

...Sais-tu que la grenouille vit 300 ans. et le corbeau 200 ?

... Et je me demande maintenant quels sont par opposition les êtres dont l'existence est la plus courte

... Probablement ces moucheron qui nous assaillent, par nuées, en août, et qui ne vivent qu'un jour ?

— Tu n'y es pas: ce sont les affiches qui ne durent qu'une minute, tant la concurrence est vive! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»)

Ce soir au SARAY ZOUZOU

la somptueuse production de:
JOSEPHINE BAKER
C'est le plus gros succès de cette illustre étoile
A ses côtés joue : JEAN GABIN
FOX JOURNAL

CONTE DU BEYOĞLU

Le Masque arraché

Par LÉON DEUTSCH.

Rien ne me semble plus ridicule, dit Jean, que de vouloir jouer au policier amateur. Et c'est, pourtant, ce que je fis, il y a quelques mois tant est anéré en nous le goût du mystère et tant nous avons d'illusions sur notre pouvoir de déduction.

Ce que s'est passé, le voici. Tout est exact. Je n'est fait qu'emprunter à la géographie les noms propres de ceux que je mets en cause. Après avoir entendu le coup de feu, je me mis à courir.

La plage était déserte. Au loin, le casino éclairé avec violence formait un dôme qui brillait dans la nuit.

Sous mes pieds, le sable humide s'enfonçait avec mollesse et les vagues, que je longeais, faisaient, en se retirant peu à peu, un bruit doux et monotone.

Je m'arrêtai. Dans un coin d'ombre, près d'un escalier qui conduisait à la digue, un homme gisait à terre. Son adversaire, penché sur lui, se redressa, glissa vivement son revolver dans sa poche et prit la fuite. J'eus à peine le temps d'apercevoir son visage et pourtant je demeurai stupéfait: cet homme portait un masque — non pas un foulard habilement noué afin de dissimuler les traits, ni un de ces loupes noirs dont on sert dans un bal costumé, mais un masque véritablement cerion rose, avec des joues saillantes et un étrange petit nez pointu.

Du moins c'était ce qu'il m'avait semblé! Je commençai aussitôt la poursuite, mais l'inconnu gagna de vitesse et parvint à s'échapper en se faufilant derrière les cabines de bains qui se trouvaient là fort à propos.

Lorsque je déclarai, au cours de l'enquête, que l'assassin était masqué, on recueillit ma déposition avec un scepticisme ironique. La victime était le célèbre banquier Clarendon, gros brasseur d'affaires, grand dépensier, noceur invétéré. On accusa du crime l'un des nombreux spéculateurs qu'il avait mis sur la paille. Le coupable ne fut pas retrouvé.

Puis l'affaire fut classée. Je finis par croire que mes nerfs avaient besoin d'être rappelés à l'ordre car l'étrange figure du meurtrier se présentait devant mes yeux avec une insistance pernicieuse. Il ne se passait guère de jour, ou plutôt de nuit, sans que le masque m'apparût. L'oubli avait rapidement jeté son ombre sur le hautain et fastueux Clarendon.

La persistance de ce souvenir me parut anormale; je la mis sur le compte d'un excès de fatigue: l'hiver était venu et je trouvais bon d'aller, en montagne, faire du ski. Je partis donc ravi de prendre des vacances tout en me donnant l'excuse de soigner ma santé défaillante.

Un soir, à l'hôtel, on jouait au bridge. Je tenais modestement le rôle du « quatrième » indispensable, si souvent maladroite et... maudit! Je jetai un atout après avoir, bien entendu, longuement hésité, lorsqu'une voix se fit entendre:

— Comment, monsieur, me demandait-on, vous coupez une carte maîtresse?

Je me retournai. Le mystérieux personnage qui avait tué Clarendon me regardait en souriant.

Je le reconnus aussitôt et tout s'éclaira pour moi.

Ce n'était pas un masque qu'il portait sur le visage, c'était son visage qui ressemblait à un masque!

La lèvres supérieurement démesurément haute, semblait surélever un nez trop court. La bouche, mince à l'excès, contrastait avec un menton qui formait une saillie prononcée. Tout cela, comprenez-moi bien, n'avait pas l'air « véritable ». Et c'est, sans aucun doute, ce qui avait causé ma surprise.

Mais maintenant ma conviction était formelle. Le nouveau venu était bien le criminel.

Inutile de vous dire que je fus pour ma partenaire — une jeune et très jolie Sud-Américaine — le plus détestable des associés. Elle perdit, par ma faute, quatre cœurs contrés et en conçut quelque mauvaise humeur. Cela ne l'empêcha pas, toutefois, de me renseigner lorsque je lui demandai quelques précisions sur mon censeur.

— Comment? me dit-elle. Vous ne le connaissez pas? C'est votre compatriote, un financier qui manie les millions comme si c'étaient des gros sous: Bernard Segré!

querait pas d'un certain imprévu: avoir découvert l'auteur d'un crime et, plutôt que de délivrer cet homme à la justice, devenir son gendre? Voilà qui n'arrive pas tous les jours. Oui, Mais la vérité est beaucoup plus simple. Marie-Rose est devenue la femme de François Clarendon, le propre neveu de la victime. Et cela, j'imagine, simplifia bien des choses!

Vous avez applaudi
Liane Haid
dans plusieurs films, vous l'admirez lorsque vous verrez son nouveau film:
PAS PEUR DE L'AMOUR
(Keine Angst vor Liebe)
actuellement au
Ciné SUMER

Au FOX JOURNAL. En édition spéciale. Le jour du plébiscite en Sarre. Les manifestations, les résultats et les fêtes à Berlin etc.

Le traité de commerce avec la Finlande

Le traité de commerce turco-finlandais a été prolongé jusqu'au 5 Juin 1935. Les traités de commerce turco-yougoslave et austro-turco ont été prolongés chacun de six mois encore.

Théâtre de la Ville
(ex-Théâtre Français)
Section d'Opérette

Aujourd'hui
DELI DOLU
grande opérette
par Ekrem et Cemal Resit
Soirée à 20 h. Venu. Matinée à 14 h. 30

Théâtre de la Ville
Tepebaşı

Section dramatique
Aujourd'hui
INSANLIK
(La Comédie humaine)
Comédie en 4 actes
d'après Balzac
Soirée à 20 h.
Le vendredi, matinée à 14 h. 30

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Étranger
Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauville, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara: Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varsovie.
Banca Commerciale Italiana e Græca: Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana e Rumana: Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Constantza, Cluj, Galatz, Tomis, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana e Turca: Istanboul, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Philadelphia.

Affiliations à l'Étranger
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(en Chili) Santiago, Valparaiso.
(en Colombie) Bogota, Barranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungro-Italiana, Budapest, Iliava, Miskolc, Mako, Korneid, Oroshaza, Szeged, etc.
Banca Italiana (en Equateur) Gayaquil-Manta.

Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warsavie S.A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno etc.
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszak.
Societa Italiana di Credito: Milano, Vienne.

Siège de Istanboul, Rue Vovoda, Palazzetto Karakeuy, Téléphone Péra 4491-28-4-5.
Agence de Istanboul Allamandjian Han, Direction: Tel. 22.900.— Opérations gén.: 22915.— Portefeuille Document: 22904. Position: 22911.— Change et Port: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046
Succursale de Smyrne
Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanboul.

SERVICE TRAVELLER'S CHECKS

ADAPAZARI
Türk Ticaret Bankası
Siège : ANKARA
CAPITAL ENTIEREMENT VERSE:
Livres Turques **2.200.000**
Succursales et correspondants dans toute la Turquie
Toutes opérations de Banque
Agence d'Istanbul : Téléphone : 22042
Agence de Galata : " : 43201

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

L'impulsion donnée aux questions de zootechnie

L'un des titres des gloires du ministre de l'agriculture, sous le régime républicain, réside dans l'impulsion qu'il a donnée à l'élevage. On a créé à Karacabey, à Sultansuyu, à Inanli, à Cifteller et à Konia des yacheries en vue de l'amélioration de la race bovine. On a fondé également à Cifteller, à Inanli, à Uzunyayla, à Mercimek, à Arga et à Erzerum des dépôts d'étalons. Des petits dépôts du même genre ont été aussi installés dans d'autres vilayets. En outre, des bergeries modèles ont été fondées à Karacabey, Cifteller, Sultansuyu et Edirne.

Le nombre des étalons, qui n'était que de 31 au moment de la proclamation de la République, a été porté en dix ans à 584. On a procédé au cours des dix dernières années à 85.255 accouplements avec des juments de première classe appartenant à des éleveurs privés et l'on a obtenu 42.627 chevaux et poulains de race, les chiffres se sont encore accrues depuis.

Au cours de la même période on a inauguré régulièrement chaque année dans 13 villes des expositions d'animaux en vue d'encourager les éleveurs. Ces expositions ont distribué des prix d'une valeur de 335.000 Livres Turques. Dans la même époque on a castré 534.000 têtes de bétail de race dégénérée qui nuisaient à l'élevage et dont les paysans ne savaient que faire. Toujours au cours des dix dernières années on a procédé à la distribution aux villages offrant des conditions favorables à l'élevage de 2.120 taureaux et on a donné à titre gratuit aux éleveurs capables 1.225 têtes de bœufs et moutons mérinos en vue d'obtenir sur le marché du pays la laine dont les fabriques turques pourraient avoir besoin.

L'élevage du mouton mérinos est en voie de développement dans les régions de Brussa et de Karacabey. On déploie des efforts en vue de l'amélioration du «kivirdjik», espèce de mouton à toison frisée et à courte queue dont la chair succulente est très recherchée. On a fondé une association dans le but d'améliorer la race des chèvres d'Ankara qui fournissent une laine soyeuse universellement connue sous le nom de «liflik» laquelle peut être avantageusement utilisée dans la fabrication des chapeaux. Les métiers tissant le «sof» d'Ankara, sorte d'étoffe de liflik, ont été restaurés en attendant leur remplacement par des fabriques modernes. On a assuré l'entrée de liflik dans les fils manufacturés par les fabriques nationales dans une proportion de 30%. Les éleveurs de bestiaux ont construit jusqu'à présent 4.483 bergeries nouvelles et amenagé 3.427 autres de façon à répondre aux besoins, conformément à la loi relative à la protection des animaux contre les intempéries.

En vue de l'amélioration de la race bovine, contre les distributions de taureaux effectuées, des taureaux étalons importés de Bulgarie et de Hongrie se trouvent à la disposition des villageois dans des écuries spécialement aménagées.

Le marché du coton est calme

A Adana le marché du coton est calme ces jours derniers. Les acheteurs se font prudents. Les prix pour les cotons employés pour les machines varient entre 40 et 50 piastres.

Celui des noisettes l'est aussi

A Trabzon le marché des noisettes n'est pas actif. Les télégrammes parvenus des bourses de Marseille et de Hambourg indiquent qu'il y a un grand fléchissement sur les prix. On a acheté et vendu au prix de 23 piastres les noisettes dites « tomboul ».

Les fonds ture en Bulgarie

Tous ceux qui ont en Bulgarie des fonds, de provenance autre que du chef d'affaires de commerce, devront s'adresser, pour les récupérer, au Türkofis, à ses succursales ou aux Chambres de Commerce.

Les éponges de Marmaris

Marmaris et Bozburun tirent le meilleur de leurs revenus de la pêche des éponges. Leur vente a été cette année de Litqs 60.000. Il y a encore entre les mains des négociants des stocks invendus.

De plus à Marmaris on s'adonne à la culture des oranges amères et des pépinières ont été créées pour les premiers.

Les tabacs de Bursa

On évalue à 1.800.000 kilos la production probable de tabac de la région de Bursa pour la présente récolte. La qualité étant meilleure que

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-3-9

DEPARTS

LLOYD SORIA EXPRESS			
Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira Mardi 29 Janvier à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Limassol, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples et Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.			
CALDEA partira Samedi 2 février à 18 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.			
DALMAZIA, partira Lundi 4 février à 17 heures des quais de Galata pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.			
PRAGA, partira Mercredi 6 février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun.			
MERANO partira Mercredi 6 février à 17 h. Bourgas, Varna, Constantza, Olessi.			
ABRAZIA partira Mercredi 6 février à 18 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.			
LLOYD EXPRESS			
Le paquebot-poste de luxe ADRIA, partira le Jeudi 7 février à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.			
ALBANO, partira Lundi 11 février, à 18 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gênes. Le bateau partira des quais de Galata.			
CELIO, partira mercredi 13 février à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.			

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable. La compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient. La compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanboul-Paris et Istanboul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Hercules" "Hermes"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 5 Févr. vers le 5 Févr.
Bourgas, Varna, Constantza	"Hermes"	" "	vers le 29 jan.
" "	"Ganymedes"	" "	vers le 11 févr.
Pirée, Gênes, Marseille, Valence, Liverpool	"Durban Maru," "Delagoa Maru," "Lyons Maru,"	Nippon Yusen Kaish	vers le 20 févr. vers le 20 mars vers le 20 avril

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— 70 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolou et Istanboul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO FARO le 5 février
s/s CAPO ARMA le 19 février
s/s CAPO PINO le 5 Mars

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA.
s/s CAPO FARO le 23 Janvier
s/s CAPO ARMA le 3 février
s/s CAPO PINO le 17 février

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.
Connaissements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMAN et Co. Galata Hovaghimian Han, Téléphone 44617-44645, aux Compagnies de WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43442.

La presse turque de ce matin

La chute du gouvernement bulgare

Le *Zaman* relève à propos de la démission du cabinet Gheorghieff que ses prévisions ne l'ont point trompé. « Nous avions prédit à deux reprises, dit notre confrère, que ce gouvernement aussi ne ferait pas long feu. Ce qui fait la faiblesse de la Bulgarie, c'est l'absence de toute stabilité dans sa politique tant intérieure qu'extérieure. Nous ne possédons pas encore de nouvelles précises sur les causes du retrait du gouvernement Gheorghieff. Le bruit court cependant qu'une partie de l'armée, suspectant la loyauté de ses sentiments d'attachement à la royauté, l'aurait renversé en vue de renforcer le prestige de la couronne. Quoi qu'il en soit, il faut attendre encore quelques jours pour connaître les dessous de l'affaire. On ne peut non plus émettre encore des pronostics sur la politique du nouveau gouvernement ni sur l'attitude qu'il adoptera à notre endroit.

Certes le nouveau gouvernement bulgare ne manquera pas dans ses déclarations officielles de faire usage de clichés stéréotypés, tels que « nous entretiendrons les meilleurs rapports avec nos voisins ». Mais nous savons tous que la véritable politique d'un gouvernement se reconnaît par ses actes. Nous savons aussi par expérience que la Bulgarie est une voisine en laquelle on ne peut jamais se fier. Le gouvernement peut changer mais l'état d'âme du peuple bulgare est immuable. Partant nous devons nous montrer toujours vigilants et prêts à toutes les éventualités contre ce voisin turbulent en n'oubliant jamais l'aphorisme : *Si vis pacem para bellum*.

Dans le *Miliet* et la *Turquie*, M. A. S. Esmer se préoccupe surtout des conséquences que le changement de cabinet survenu à Sofia pourra avoir sur la politique internationale de l'Etat voisin. « L'Agence bulgare écrit-il a annoncé que le changement de cabinet avait des raisons d'ordre intérieur. Le maintien dans le nouveau cabinet de M. Balatoff, ministre des affaires étrangères du gouvernement Gheorghieff, démontre la véracité de cette assertion. C'est qu'en effet, on ne s'attend pas pour le moment, à un changement dans la politique extérieure de la Bulgarie. Au demeurant, un tel changement ne peut, avoir lieu que d'une seule manière : avec l'adhésion de la Bulgarie à l'Entente Balkanique, après s'être entendue avec tous ses voisins. Depuis huit mois, le cabinet Gheorghieff suivait une politique qui consistait à s'entendre avec certains voisins et à faire durer le froid avec certains autres. On doit avoir finalement compris que cette politique ne pouvait plus être continuée. Car, depuis un an que le pacte balkanique a été signé à Athènes, les rapports entre les quatre Etats membres se sont resserrés à tel point qu'on peut dire qu'ils ne font plus qu'un seul corps. Nous voulons croire que le temps n'est plus éloigné où cette vérité sera comprise par les Bulgares. En ce qui nous concerne, nous tenons à dire une fois de plus que nous sommes animés des meilleurs sentiments envers les Bulgares. Notre vœu, c'est de voir, en Bulgarie, un gouvernement fort et autoritaire à la direction des affaires. Car nous savons pertinemment que seul un gouvernement pareil peut adhérer au pacte balkanique. Et, le couronnement de ce pacte signifierait le raffermissement de la paix dans cette péninsule.

Les éditoriaux de l'«Ulus»

Les leçons de l'élection

La première étape de l'élection des membres du Kurultay (la G. A. N.) a pris fin hier à Ankara. Elle prendra fin également dans quelques jours dans toutes les parties du pays et tout sera prêt désormais pour l'élection des députés.

C'est pour la cinquième fois que notre peuple est invité à témoigner de sa confiance envers son Chef. Chacune de ces élections a été la source, pour le pays, d'une foule d'avantages, de progrès et d'améliorations. La cinquième également comporte deux particularités.

Elle met fin à la distinction qui divisait sans profit l'unité nationale. Par cela même, une impulsion nouvelle sera imprimée à la race turque. L'empressement avec lequel les femmes courent aux urnes : la joie profonde avec laquelle elles usent de leurs droits politiques nous sont autant de documents démontrant qu'elles se sont pleinement pénétrées de toutes les finesses que comporte le fonctionnement de ces droits et qu'elles rendront de précieux services à la nouvelle G. A. N.

On voit que l'attribution des droits politiques à la femme turque accroîtra la vigueur de son élan dans le domaine de l'activité sociale et politique ; que les mères turques sauront inculquer à leurs enfants, se trouvant encore dans leur sein, le respect et la compréhension de l'importance de la patrie. C'est là l'aspect des élections à la cinquième G. A. N. du point de vue de la grande révolution turque.

Voici l'autre aspect de l'élection qui apparaît, resplendissant, aux yeux de l'univers : la nation a témoigné d'une confiance unanime, sans une seule lacune, et sans précédent jusqu'ici à l'égard des électeurs de second degré figurant sur les listes dressées par le parti populaire. Ceci démontre combien profondément nos idées et nos principes sont implantés dans la nation.

Notre peuple, à travers de multiples épreuves, dans une époque pleine de surprises et de luttes, a réalisé en quelques années à la faveur de l'union nationale le chemin qu'il lui aurait fallu un siècle pour parcourir ; à travers les tempêtes, les orages et la fureur de vagues déchainées, il a pu conduire son navire au port de la sécurité.

Le citoyen turc, le paysan bénéficiant de tous côtés des fruits de l'industrialisation ; dès à présent on peut deviner l'aspect que revêtira le pays lorsque toutes les entreprises qu'il crée auront commencé à fonctionner. Le cri qui part de dix millions de poitrines, dans toutes les sections de vote ornées du drapeau aux six flèches est celui-ci :

— En avant, sans arrêt ni répit, sur les traces d'Atatürk.

NAŞID ULVY

Dantzig et Pologne

Dantzig, 24. — Le président du Sénat M. Gseisser est de retour de Genève. Il a exprimé sa satisfaction toute particulière pour l'attitude loyale observée par le ministre des affaires étrangères polonais M. Beck à l'égard de Dantzig.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :		Etranger :	
	Ltqs	1 an	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Chronique philatéliste

Les premiers timbres de la Palestine

Le timbre officiel palestinien ne date effectivement que du 1^{er} Septembre 1920, après que la Société des Nations eut érigé la Palestine en Etat sous mandat anglais, le 1^{er} Juillet 1920. Quand Mr. Herbert Samuel prit possession de ses fonctions de Haut Commissaire anglais à Jérusalem, il fallut, entre autres choses, décider la fourniture aux bureaux de poste du pays des timbres officiellement palestiniens. Jusque là on s'était simplement servi des timbres émis sous le régime de l'E. E. E. (Egyptian Expeditionary Force) et qui avaient été employés depuis 1918 jusqu'à 1920, non seulement en Palestine, mais aussi dans les pays limitrophes, alors occupés par les troupes anglaises. Ces derniers timbres non-officiels figurent dans le catalogue Yvert et Tellier sous les numéros 1 à 14.

Quand le régime politique nouveau du Mandat fut institué en Terre Sainte, le gouvernement palestinien, au lieu de créer de nouveaux timbres, se contenta de faire usage du procédé commode et rapide de la surcharge. On décida donc de surcharger la série en cours (4 à 14) avec le mot Palestine en 3 langues, arabe, anglaise et hébraïque.

Qui allait entreprendre l'impression de cette surcharge trilingue ? Les timbres étaient imprimés à Londres, au Somerset House (Administration des Revenus Intérieurs). Il était par conséquent logique que la surcharge y fut également assumée par la même administration. Elle aurait pu l'être également par les imprimeries égyptiennes si proches et si excellentement outillées.

L'imprimerie du couvent Orthodoxe

On n'en fit rien. Pour ménager l'amour propre palestinien, arabe aussi bien que juif, la puissance mandataire voulut faire imprimer cette surcharge dans le pays même.

Il fallait trouver une imprimerie ayant, pour l'entreprendre, l'outillage indispensable caractères, machines et autres. Dans ce pays, si glorieux, par son histoire, mais qui restait encore si arriéré au point de vue des progrès de la civilisation, les grandes imprimeries n'existaient pas. On en trouva cependant une, relativement convenable. Ce fut celle du couvent grec orthodoxe de Jérusalem, auquel on confia le travail. Ce dernier s'en acquitta le mieux qu'il put et remplit sa tâche avec un zèle et une ponctualité qui furent alors, étant données les circonstances spéciales, reconnus et appréciés unanimement.

Ce sont donc les moines imprimeurs du Couvent grec orthodoxe de Jérusalem qui entreprirent la surcharge d'imprimer d'abord la première surcharge trilingue, dite « Petite surcharge » (le mot arabe de Palestine mesurant 8 millimètres de longueur) et ensuite, quelque mois plus tard, la deuxième surcharge, dite « Grande surcharge » (le mot arabe de Palestine, mesurant 10 millimètres de longueur).

Ces deux émissions figurent dans le catalogue Yvert et Tellier sous les numéros 15 à 25. En réalité, il y eut cinq surcharges, deux petites et trois grandes, toujours composées et imprimées par le couvent grec orthodoxe. Il serait long de les commenter, car elles ne peuvent pas intéresser ceux qui collectionnent la Palestine en suivant les seules indications du catalogue courant.

Les presses anglaises et celles du couvent grec

En raison des difficultés techniques auxquelles, cependant, malgré toute



Quelques instantanés pris au cours des élections à Ankara. — Le général Ismet İnönü, M. Recep Peker et de nombreuses dames devant l'urne.

leur bonne volonté, les moines imprimeurs étaient en butte, ces diverses surcharges présentent des variétés nombreuses et fort curieuses, dûment situées et qui font la joie des spécialistes. Ces variétés, dues à l'absence de certains caractères, au mauvais état de certains autres, au mode de composition et de disposition des clichés etc., ont fait l'objet d'études extrêmement intéressantes que ne connaissent pas les autres émissions de Palestine. Les collectionneurs spécialisés de ce pays doivent à ces braves moines grecs de Jérusalem le meilleur de leurs jouissances philatéliques, car le principal cœur de toute collection spécialisée palestinienne réside justement dans l'étude de ces surcharges sorties des presses du couvent grec orthodoxe de Jérusalem et imprimées sur des timbres sortis des presses londoniennes.

En 1921, l'impression de la surcharge trilingue fut enfin confiée aux imprimeries de Somerset House de Londres, d'où sortaient déjà les vignettes elles-mêmes. Ce changement donna lieu à l'émission connue sous les numéros 37 à 47 du Catalogue Yvert et Tellier, émission rare, mais qui présente, comparativement aux précédentes, très peu d'intérêt pour les spécialistes au point de vue des variétés de surcharge.

A. MATARASSO
Banque Union Salonique

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30	le cm.
3me „	„ 50	le cm.
2me „	„ 100	le cm.
Echos	„ 100	la ligne

voir des femmes, c'est pas la peine de se mettre en quatre pour avoir leur préférence. Il n'y a qu'à leur simplifier le problème. C'est ça qu'elles attendent.

Il se fit une pause. Puis le jeune homme blond se tournant vers Bonnerot :

— En tous cas, mon vieux, à Outrechaïse, ça ne devait rien avoir de folâtre.

— On vivait, répondit le commis. — Justement, dit l'autre, à notre âge, on ne vit pas de souvenirs, ni d'espérances. Il faut prendre ce qui est bon.

— On a fait de son mieux.

— En tous cas, tu le gardes pour toi !

— Il a raison, dit la petite femme. S'il y avait quelque chose, il vaut mieux laisser les autres faire des suppositions.

— Des histoires. Moi, je dis qu'il n'y avait rien. Dans un patelin comme Outrechaïse, c'est normal.

— C'est ce qui te trompe, répondit Bonnerot d'un ton piqué.

— On demande à voir ; puis qu'aucun de nous n'a de chance d'aller dans cette honorable ville, tu peux y aller de ta confiance.

— Qu'est-ce que tu veux que je raconte ! ça n'a rien d'extraordinaire. En arrivant, j'ai cherché quelqu'un pour m'occuper. J'ai trouvé un petit lot épatant. C'est tout

— Jolie ?

— Plutôt.

Tirant son portefeuille, il y prit une photographie qui passa de main en main. Le jeune homme dix-neuf ans eut une moue d'admiration.

— Où l'avais-tu levée ?

— Chez des amis de mon patron. Des gens très gentils.

— Et ça se savait.

— Je crois que la femme se doutait de quelque chose. Pour le reste, c'est une idée qui ne serait venue à personne.

— Vous ne sortiez jamais ensemble ?

— Bien sûr que si. Mais, vous ne croyez tout de même pas que j'ignore, dans un patelin comme ça, qu'il faut, avant tout, sauvegarder les apparences. On savait que j'étais bien avec elle. Je m'arrangeais pour qu'on trouve ça tout naturel.

— Et où est-ce que vous vous voyiez pour de bon ?

— Chez moi, tiens. Je n'ai pas les moyens de faire construire...

— Toi, tout de même, tu es formidable. Tu vas nous faire croire que, pendant un an, une fille est allée chez toi, sans se faire pincer ?

— C'est pourtant comme ça. Tu parlais de chance et d'arrangements. J'amais de ma vie, je n'aurais eu un combiné pareille. Ça vaut la peine d'être expliqué. Les amis dont je vous parlais étaient les gens chez qui je logeais. C'était merveilleux. Ma chambre

Le 24 Janvier 1935

à l'Union Française

Soirée récréative pour les membres de l'Union Française et leurs amis

«Le Cabinet d'Affaires Marseillais»

Comédie en trois actes d'Albert D. d'ARVILLE

La représentation qui commencera à 21 heures sera suivie d'une sauterie.—Jazz.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinitli Kiosque
Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanli :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koule :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

La Bourse

Istanbul 23 Janvier 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	97.25	Quais	17.50
Ergani 1933	97.—	R. Représentatif	52.95
Unité I	30.70	Anadolu I-II	47.65
„ II	29.05	Anadolu III	46.—
„ III	29.40.50		

ACTIONS

De la R. T.	64.25	Téléphone	12.—
Is Bank Nomi.	10.—	Bomonti	—
Au porteur	10.—	Derecos	19.50
Porteur de fond	95.—	Ciments	13.25
Tramway	30.50	Utilitat day.	12.95
Anadolu	26.—	Chark day.	1.05
Chirket-Hayrié	15.16	Balla-Karaidin	1.55
Régie	2.20	Droguerie Cent.	4.65

CHEQUES

Paris	12.03.—	Prague	18.96.67
Londres	618.50	Vienne	4.25.50
New-York	79.08.50	Madrid	5.80.75
Bruxelles	3.40.10	Berlin	1.97.75
Milan	9.28.65	Belgrade	85.01.50
Athènes	83.87.—	Varsovie	4.20.34
Genève	2.45.25	Budapest	4.25.50
Amsterdam	1.17.54	Bucarest	78.86.50
Sofia	67.21.—	Moscou	10.93.—

DEVICES (Ventes)

Psts.		Psts.	
20 F. français	169.—	1 Schilling A.	23.50
1 Sterling	618.—	1 Pesetas	18.—
1 Dollar	126.—	1 Mark	49.—
20 Lirettes	213.—	1 Zloti	20.50
0 F. Belges	115.—	20 Lei	17.—
20 Drahmes	24.—	20 Dinar	55.—
20 F. Suisse	808.—	1 Tchekovitch	—
20 Leva	23.—	1 Ltq. Or	9.32
20 C. Tchèques	98.—	1 Médjidjié	0.41.—
1 Florin	83.—	Banknote	2.40

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886	Ltqs.	116.—
„ „ „ „ 1903		95.—
„ „ „ „ 1911		92.50

Les Bourses étrangères

Clôture du 23 janvier 1935

BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 18h. (après clôt)

New-York	4.8831	4.8906
Paris	74.28.—	74.40
Berlin	12.205	12.22
Amsterdam	7.255	7.2625
Bruxelles	21.—	21.02
Milan	57.34.—	57.43
Genève	15.14.5	15.17
Athènes	517.—	517.—

Clôture du 23 Janvier

BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933	349.—
Banque Ottomane	315.—

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.89	4.89375
Berlin	40.02	40.01
Amsterdam	67.33	67.32
Paris	6.5737	6.5675
Milan	8.50	8.50

(Communiqué par l'A.A.)

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38, est Beylerbey 48.

Feuilleton du BEYOĞLU (N° 45)

BLANC

par Louis Francis

Il racontait une bonne fortune. Elle avait rencontré dans le train une femme avec qui il avait engagé conversation. Elle lui avait donné son adresse, poste restante à X..., petite commune des environs. Il lui avait écrit et avait bientôt reçu un flot de lettres. Au début, c'était « Cher Monsieur », puis « cher Maurice », enfin « Mon chéri ».

— C'était formidable, disait-il. Il fallait voir tout ce qu'elle mettait dans ses lettres. Autant dire qu'avant de l'avoir revue, j'avais couché avec elle par correspondance. Puis elle a pris l'habitude de venir chaque semaine. Vous parlez d'un numéro !

Il continuait son récit à voix basse. Le cercle d'épaules se resserra. Le plus jeune des garçons écoutait en ouvrant de grands yeux. La voix reprit plus clair.

— Eh bien, je me foudrais je dois dans Noël. Un jour, j'ai eu la curiosité d'aller à X... pour me rendre compte.

Cette femme, c'était justement la postière ! Elle n'a pas voulu me reconnaître. Je l'ai attendue à la porte de son bureau. Elle est passée à côté de moi rigide comme balle. Et j'ai eu beau écrier, je ne l'ai plus jamais revue. Quand même, les femmes, c'est fantastique.

Et il regardait la petite femme qui était avec eux pour juger de l'effet que son récit produisait sur elle. Mais elle ne sourcillait pas.

— Moi je dis, reprit le conteur, que dans tout ça, il n'est pas question d'amour, mais de chance. On voit des femmes résister à des types qu'elles adorent, et se laisser faire par le premier venu, on ne sait pas pourquoi. Question de circonstances. Parce que c'était plus commode avec celui-ci qu'avec l'autre.

— Ça c'est juste, approuva Bonnerot.

— Moi, j'arrive à croire que, pour a-

— Nettement. Elle ne me coûtait pas un pélot. Là-dessus, elle était d'une délicatesse qui devient de plus en plus rare chez les femmes. J'aurais voulu lui faire des cadeaux que c'aurait été un chandelier pour qu'elle les accepte.

— Mais alors, demanda la petite femme, comment est-ce qu'elle se nipa ?

— Elle vivait chez son père et travaillait en ville. D'ailleurs, ce n'était pas une femme qui avait des exigences pour les frivolités.

— Une femme qui prend un amant a toujours besoin de quelque chose. Elle avait peut-être quelqu'un et tu ne t'en apercevais pas. Les hommes sont gourdus par fatuité.

— Je te demande pardon. Remarque d'abord que, dans le cas que tu dis, la gourde ce n'aurait pas été moi. Secundo, j'étais seul et unique. Je te dirai même que j'ai damé le pion à une espèce de michet du pays, qui voulait se l'envoyer, et qui aurait fait des folies pour elle.

— Je te le disais bien, murmura la femme, sceptique.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü ;

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası